La Syrie rejette le communiqué de la Ligue arabe

La Syrie a rejeté hier le communiqué de la Ligue arabe qui a appelé à mettre fin à l'effusion de sang dans ce pays, tandis que le secrétaire général de l'organisation panarabe, Nabil al-Arabi, attendait toujours un feu vert syrien pour se rendre à Damas.

Le communiqué publié dans la nuit de samedi à dimanche par la Ligue arabe représente «une violation (...) claire des principes de la charte de la Ligue et des fondements de l'action arabe conjointe», affirme la délégation syrienne auprès de la Ligue dans une note adressée au secrétariat général et obtenue par l'AFP.

Les délégués syriens protestent contre le fait que ce communiqué ait été rendu public «bien que la réunion se soit terminée par un accord sur le fait de ne pas publier de communiqué ou faire de déclarations à la presse».

Les Syriens agissent «comme si ce communiqué n'a pas été publié, d'autant plus qu'il contient (...) un langage inacceptable et biaisé». La Ligue arabe a tenu samedi soir une réunion extraordinaire sur la Syrie et la Libye. Les ministres arabes des Affaires étrangères ont appelé à «mettre fin à l'effusion du sang et à suivre la voie de la raison avant qu'il ne soit trop tard», exprimant leur «inquiétude face aux développements graves sur la scène syrienne qui ont fait des milliers de victimes et de blessés».

Ils ont également appelé à «respecter le droit du peuple syrien à vivre en sécurité et à respecter ses aspirations légitimes à des réformes politiques et sociales».

La répression en Syrie a fait plus de 2 200 tués depuis mars, selon l'ONU.

Les ministres arabes des Affaires étrangères ont également chargé le secrétaire général de se rendre à Damas porteur d'«une initiative pour résoudre la crise», en Syrie, sans que la teneur de ce message soit précisée.

Mais M. al-Arabi a indiqué hier qu'il attendait toujours l'accord de la Syrie pour se rendre à Damas.

«J'attends la réponse du gouvernement syrien», a-t-il dit à des journalistes, en ajoutant être prêt à se rendre à Damas tout de suite.

Photo : DR

NIGERIA

23 morts dans l'attentat d'Abuja

La secrétaire générale adjointe des Nations unies a rencontré hier le président nigérian après avoir réaffirmé l'engagement de l'ONU à combattre le terrorisme à la suite de l'attentat suicide qui a fait 23 morts au siège de l'ONU à Abuja.

Dépêchée par son chef Ban Ki-moon après l'attaque de vendredi dans la capitale nigériane, Mme Asha-Rose Migiro a eu un entretien de 20 minutes avec le chef de l'Etat Goodluck Jonathan.

«Nous examinons de façon approfondie ce qui s'est passé, comment cela s'est passé et comment nous devrions renforcer nos mesures de sécurité», a-t-elle déclaré à des journalistes à l'issue de la rencontre. Plus tôt, Mme Migiro avait déposé des gerbes de fleurs au pied du QG éventré de l'ONU et observé une minute de silence. «C'est une attaque contre la paix mondiale et contre l'humanité parce que ceux qui travaillent ici proviennent de différents pays», a-t-elle dit. Cela ne fera que «renouveler notre détermination à combattre le terrorisme dans toutes ses ramifications», avait-elle affirmé à son arrivée à Abuja samedi. L'attentat a fait «23 morts, 81 blessés», selon un nouveau bilan communiqué hier par un porte-parole onusien, Martin Dawes. Un précédent bilan de l'Agence nationale de secours d'urgence (Nema) faisait état d'au moins 19 morts.

Mme Migiro a aussi rendu visite à des survivants à l'hôpital national d'Abuja. Elle devait rencontrer dans l'après-midi des employés de l'ONU dans un grand hôtel de la ville.

Gregory Starr, responsable de la sécurité de l'ONU, est également arrivé à Abuja où il doit enquêter sur les conditions de l'attaque.

Le kamikaze, en voiture, est parvenu à franchir deux portails gardés avant d'activer ses explosifs en percutant la façade de l'immeuble où travaillaient environ 400 personnes pour de nombreuses agences onusiennes. Des enquêteurs du FBI ont aussi été envoyés au Nigeria, où beaucoup se demandent comment un tel attentat a été possible contre une enceinte très sécurisée.

L'immeuble de plusieurs étages a été soufflé et il s'agit de l'une des pires attaques subies par l'ONU.

Un homme affirmant parler au nom de la secte islamiste nigériane Boko Haram a revendiqué vendredi soir l'attentat, mais ses propos n'ont pu être vérifiés de source indépendante et la police ne privilégiait aucune piste.

Des analystes ont jugé possible qu'une faction du groupe soit impliquée mais ont souligné qu'il était trop tôt pour l'affirmer.

Boko Haram, dont une insurrection en 2009 avait été violemment réprimée par les forces de l'ordre, avec plus de 800 morts en quelques jours, a multiplié depuis un an les attaques contre des postes de police, des patrouilles de l'armée ou des responsables politiques ou religieux. Ses actions sont devenues plus sophistiquées, avec des bombes activées à distance, et une multiplication d'indices a fait craindre ces derniers mois des liens avec des groupes terroristes extérieurs comme la branche maghrébine d'Al-Qaïda (Aqmi), active au Niger voisin.

Boko Haram, qui a revendiqué un attentat à la voiture piégée contre le QG de la police à Abuja en juin (au moins deux morts), n'a jusqu'à présent jamais pris pour cible une organisation internationale.

La police est en état d'alerte sur l'ensemble du territoire depuis l'attaque et la capitale fédérale est quadrillée par des patrouilles, de jour comme de nuit.

La plupart des attaques menées par Boko Haram ont eu lieu dans le nord. Le groupe, basé dans le Nord-Est, veut instaurer un Etat islamique au Nigeria.

Le Nigeria est la nation la plus peuplée d'Afrique dont les 150 millions d'habitants sont à peu près aussi nombreux dans le Nord, majoritairement musulman, que dans le Sud, à dominante chrétienne.

NÉPAL

Un maoïste élu Premier ministre pour sortir de l'impasse politique

Baburam Bhattarai, vice-président du parti maoïste népalais, a été élu hier Premier ministre du Népal par le Parlement, dans une nouvelle tentative pour former un gouvernement stable après une longue période d'incertitude politique.

«Baburam Bhattarai a obtenu 340 des 574 suffrages exprimés, ce qui lui donne la majorité», a annoncé le président du Parlement, Subash Chandra Newang.

Le Premier ministre sortant Jlalanath Khanal, nommé en février, n'aura occupé sa fonction que très peu de temps, le poste étant déjà resté vacant pendant sept mois avant son arrivée, après dix ans d'une guerre civile qui a pris fin en 2006.

M. Bhattarai a remporté l'élection après s'être assuré le soutien du Samyukta Loktantrik Madhesi Marcha, une alliance de cinq partis régionaux des plaines du sud du pays.

AFGHANISTAN

Deux blessés dans l'attaque suicide contre une installation de l'Otan

Deux personnes ont été blessées hier dans la province méridionale afghane de Zaboul, lors d'une attaque suicide contre le siège de l'Equipe provinciale de reconstruction (EPR), une unité civilo-militaire de l'Otan, selon des sources officielles.

Un porte-parole des insurgés talibans, Qari Yousuf Ahmadi, joint par l'AFP, a revendiqué l'attaque.

«Je peux confirmer qu'un groupe de talibans, parmi lesquels des kamikazes, ont attaqué le siège de l'EPR» à Qalat, la capitale de la province de Zaboul, a déclaré à l'AFP le vice-gouverneur provincial, Mohammad Jan Rasoulyar, précisant que l'attaque était terminée.

«Il y a eu une forte explosion, due à une voiture piégée, puis une fusillade a commencé», a-t-il ajouté. «Les combats sont terminés, la police a pris le contrôle de la zone», a-t-il dit.

M. Rasoulyar a précisé que l'EPR était située non loin des bureaux du gouverneur.

Deux civils, un homme et une femme, ont été blessés dans l'attaque menée par quatre kamikazes, a indiqué à l'AFP le chef de la police dans la zone sud de l'Afghanistan, le général Mohammad Salim Ihsas.

Deux des kamikazes ont été arrêtés, a-t-il précisé.

«Quatre kamikazes ont attaqué l'EPR, un s'est fait exploser au portail, les trois autres ont pris l'enceinte d'assaut», a expliqué le général Ihsas.

«L'un a été arrêté, muni d'un lance-roquette et d'un (fusil d'assaut) AK-47, un autre a été blessé et arrêté, le troisième est parvenu à s'enfuir et la police est à sa recherche», a-t-il ajouté.

Un porte-parole du ministère afghan de l'Intérieur a simplement confirmé «une attaque suicide à la voiture piégée» contre l'EPR et a fait lui aussi état de deux blessés.

«Un assaillant a projeté sa voiture dans le mur des bureaux de l'EPR. Les premières informations font état de deux personnes blessées par l'explosion», a déclaré à l'AFP ce porte-parole, Siddiq Siddiqi.

L'Afghanistan compte 28 EPR (plus connues sous leur acronyme anglais PRT), des unités mixtes de l'Otan, composées de civils et de militaires et chargées d'aider les autorités locales et de mener des projets de développement et de reconstruction. L'EPR de Zaboul est gérée par les Etats-Unis.

Les talibans, qui combattent, depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir fin 2001, le gouvernement de Kaboul et ses alliés de l'Otan, ont déjà attaqué plusieurs EPR.

Mi-août, un kamikaze avait fait exploser un véhicule piégé devant l'entrée de l'EPR de Paktia (est), tuant deux gardes afghans.

Fin mai 2011, plusieurs kamikazes avaient attaqué l'EPR d'Hérat (ouest), gérée par l'Italie, faisant quatre morts et 33 blessés, donc cinq militaires italiens.

En mai 2010, une voiture piégée avait explosé, sans faire de victime, dans le parking de l'EPR de Kandahar, berceau historique des talibans, province voisine de celle de Zaboul.

Le numéro 2 d'Al-Qaïda Atiyah Abd al-Rahman tué au Pakistan

Le numéro deux d'Al-Qaïda, Atiyah Abd al-Rahman, a été tué au Pakistan, a indiqué samedi un haut responsable américain.

Ce haut responsable américain a indiqué sous couvert d'anonymat qu'Atiyah Abd al-Rahman, un Libyen âgé de près de 40 ans, avait été tué le 22 août dans la zone tribale du Waziristan (nord-ouest), sans en dire plus sur les circonstances de sa mort.

Des responsables locaux avaient indiqué lundi dernier à l'AFP que quatre personnes avaient été tuées dans la journée par un tir de drone américain sur un véhicule dans le Waziristan du Nord, principal bastion des talibans pakistanais. On ignorait samedi si ces deux incidents étaient liés. Le Waziristan est le principal sanctuaire d'Al-Qaïda dans le monde et la base arrière de certains groupes de talibans afghans. Les talibans pakistanais ont fait allégeance en 2007 à Al-Qaïda et mènent, depuis, une campagne extrêmement meurtrière d'attentats dans tout le pays. Le responsable américain a estimé que la mort d'Atiyah Abd al-Rahman était un coup très dur pour Al-Qaïda dans la mesure où son chef, Aymen al-Zawahiri, se reposait beaucoup sur lui depuis la mort d'Oussama Ben Laden, et même avant. «Le matériel qui a été trouvé dans la maison de Ben Laden a clairement montré que (Atiyah Abd al-Rahman) était profondément impliqué dans la direction des opérations d'Al-Qaïda», a dit le responsable. «Il a assumé plusieurs responsabilités dans l'organisation et sera très difficile à remplacer», a-t-il ajouté.

Selon les autorités américaines, Rahman, alors adolescent, avait rejoint Ben Laden en Afghanistan dans les années 1980 pour combattre les Soviétiques. Il fut ensuite l'émissaire d'Al-Qaïda en Iran, pour recruter et engager des négociations avec d'autres groupes islamistes. L'annonce de cette mort intervient alors que les Etats-Unis s'apprêtent à commémorer les dix ans des attentats du 11 septembre. Samedi, dans son adresse hebdomadaire à la radio, le président américain Barack Obama a appelé les Américains à l'unité, soulignant que les Etats-Unis avaient toujours de lourds défis à relever, à quelques jours de la commémoration des attentats. Dix ans après ces attaques qui avaient touché New York, Washington et la Pennsylvanie, faisant près de 3 000 morts, le président américain a évoqué le sens de la communauté qui avait prévalu dans l'immédiat après 11-Septembre.

«Alors que nous allons célébrer cet anniversaire solennel, retrouvons encore une fois cet esprit», a-t-il déclaré. «Et montrons que ce sens de la communauté dont l'Amérique a besoin n'est pas seulement passager, qu'il peut être une vertu durable — pas juste pour un jour, mais tous les jours».

Pour le président américain, c'est une nouvelle victoire après la mort le 1er mai dernier d'Oussama Ben Laden, tué au Pakistan lors d'une opération commando des forces spéciales américaines à Abbottabad (nord d'Islamabad).